

Une histoire des impôts riche en couleur

L'HISTOIRE DES IMPÔTS fait penser à la dernière scène du film *Les Aventuriers de l'arche perdue* : un entrepôt dans lequel s'entasse un gigantesque fatras mal éclairé de boîtes sans étiquettes, dont l'une renferme peut-être la réponse à toutes les difficultés fiscales du monde. Ce nouvel ouvrage, fruit des travaux de deux fiscalistes de renom, vient éclairer et ordonner cet obscur fouillis par des analyses empruntées de style et d'élégance, rendant le sujet non seulement intelligible, mais aussi, contre toute attente, divertissant. Les auteurs n'ont peut-être pas trouvé la réponse tant recherchée, mais même le lecteur le plus érudit retiendra quelque chose de ce livre à la fois entraînant et instructif.

C'est donc une perle rare, dont la lecture profitera tant aux spécialistes qu'à tous ceux qui un jour se sont posés des questions au sujet des impôts. Comme le montrent

Chaque chapitre vaut la peine d'être lu, et même les fiscalistes les plus avertis pourront y glaner de précieuses informations. Le chapitre 2, par exemple, saisit avec brio l'histoire des impôts, en remontant à l'Égypte, la Chine et la Grèce. Le titre du chapitre 4, « Passablement juste », va droit au cœur de l'équité fiscale. La question de savoir qui paie effectivement des impôts est abordée au chapitre 7, dont la lecture révèle que si les fiscalistes en savent long sur les implications économiques de la politique fiscale, ils ont en revanche encore beaucoup à apprendre concernant les implications pratiques de leurs travaux pour la conduite de la politique économique. Le titre du chapitre 12 pourrait être traduit ainsi : « Vlad l'empaleur ou l'art de recouvrer les impôts avec délicatesse » ; il s'agit d'une excellente introduction au sujet essentiel et pourtant encore trop négligé de l'administration des impôts.

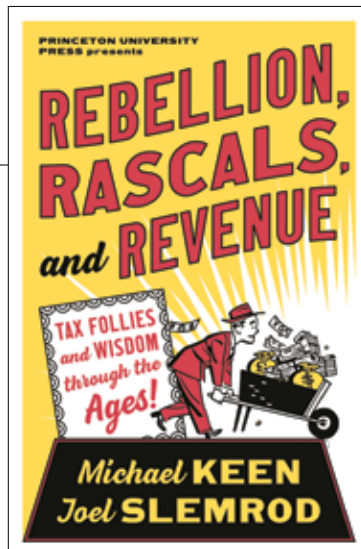
« Les impôts, c'est nous », dans la mesure où, de tous temps et sous toutes les latitudes, ils ont évolué pour s'adapter aux besoins de l'époque.

Ce sujet est brillamment traité dans l'ensemble, même si le chapitre n'aborde pas la question de savoir pourquoi le système fiscal chinois fonctionne si bien, alors qu'il semble être géré d'une façon très différente de celle que les auteurs préconisent.

Enfin, le chapitre 11, à défaut d'être d'une lecture facile, fournit une analyse magistrale de la dimension internationale de l'impôt. La conclusion de ce chapitre ? Les problèmes dans ce domaine ne pourront être résolus que si les pays « exercent en commun la souveraineté collective qu'il leur reste ». Ce thème se retrouve dans le dernier chapitre, où les auteurs précisent que beaucoup des problèmes qui se posent actuellement sur le plan fiscal ne trouveront de solution que par une « coopération plus étroite au niveau international ». Les auteurs me donnent le sentiment d'être plus optimistes que moi s'agissant des chances de succès des négociations fiscales internationales en cours, mais leur position est solidement argumentée, ce qui contribue à l'intérêt de leur ouvrage, brillant à de nombreux égards. **ED**

RICHARD BIRD, professeur émérite de politique et d'analyse économique, Université de Toronto

Michael Keen et
Joel Slemrod
**Rebellion, Rascals,
and Revenue: Tax
Follies and Wisdom
through the Ages**
Princeton University Press
Princeton, NJ, 2021,
511 pages, 29,95 dollars



Michael Keen, du FMI, et Joel Slemrod, de l'Université de Michigan, « les impôts, c'est nous », dans la mesure où, de tous temps et sous toutes les latitudes, ils ont évolué pour s'adapter aux besoins de l'époque.

Bien que d'ordinaire les pratiques fiscales des pays relèvent plus de contingences immédiates que de grandes considérations, l'histoire fiscale est tout de même riche d'enseignements et nous avertit des sottises qu'il convient d'éviter.